

Découverte de l'ALGARVE du 3 AU 10 Octobre 2022 (voyage Gallia)

L'Algarve (de l'arabe *al-gharb*, « l'ouest ») occupe la partie la plus méridionale du Portugal, bordée par l'océan Atlantique à l'ouest et au sud tandis qu'à l'est le fleuve Guadiana marque la frontière avec l'Andalousie. La région est constituée, du sud vers le nord, de trois principales zones géographiques :

- **Le littoral** : il concentre la plus grande partie de l'activité économique régionale (le tourisme) ; grâce à la diversité de ses paysages, cités d'ouest à l'est : côtes abruptes de la *Costa Vicentina* puis du *Barlavento* caractérisé par de belles plages entrecoupées de pointes rocheuses sculptées par des grottes (de Ponta da Piedade aux Sept Vallées suspendues) en passant par le Solavento (Faro, Tavira). Ses grandes zones humides (Ria Formosa, et Castro Marim dans le Bas Guadiana) présentent des habitats variés (dunes, marais salants, lagunes, cours d'eau ...) attirant de nombreux oiseaux migrateurs (échassiers...) et rapaces.
- **Le barrocal** : zone de transition entre le littoral et la montagne (Silves, Loulé). Également connue sous le nom de Beira-Serra, cette zone est, traditionnellement, le principal fournisseur de produits agricoles de l'Algarve, parmi lesquels se distinguent la célèbre eau-de-vie d'arboise, le miel et le liège.
- **La montagne** : qui occupe la moitié du territoire nord de l'Algarve ; à partir de la côte ouest, les principales chaînes de montagnes sont la Serra do Espinhaço de Cão, la Serra de Monchique ; (où se situe le point le plus élevé de l'Algarve avec 902 mètres), la Serra de Caldeirão et la Siera do Malhao.

D'un point de vue historique, l'Algarve fut successivement occupée par les Ibériens, Celtes, Phéniciens, Carthaginois, puis les Grecs, Romains et Wisigoths. En 711, la conquête de la Péninsule Ibérique par les Maures, venus du Maghreb, mit fin à la domination Wisigothe en Hispania, alors appelée Al-Andalus par les nouveaux arrivants. Ils s'installèrent durablement au centre et au sud du Portugal, délaissant le nord froid et pluvieux. La présence mauresque a profondément influencé l'art et l'architecture en Algarve qui fut la dernière province portugaise à s'affranchir de plusieurs siècles d'occupation arabo-musulmane, laquelle y a laissé d'autres multiples empreintes dans les domaines linguistique, urbanistique (villages aux ruelles pavées et maisons cubiques blanches avec toits-terrasses et cheminées dentelées), technique (irrigation, alambic, et récipients de cuisine) et culinaire (cataplana ...).



1^{er} Jour – lundi 3 octobre : le groupe était au complet pour le RDV matinal à Orly mais très déçu de l'absence des documents (livret Petit Futé, étiquettes ...) dont le voyageur nous avait annoncé la remise à l'aéroport. Après un vol sans problème d'environ deux heures et une arrivée avec 20 mn d'avance à **FARO**, nous étions bientôt rejoints par *Adélaïde*, notre guide qui nous emmena directement déjeuner chez *Adega Nova*, restaurant typique au décor chaleureux et boisé, où nous fut servi, après le traditionnel bol de soupe en entrée (comme ensuite à presque tous les repas de midi) une spécialité locale de riz aux fruits de mer.

Départ 14h pour un tour de ville débutant par le centre-ville historique de Faro (*Vila Adentro*), lequel se trouve à l'intérieur d'une muraille de forme ovale dont l'origine remonte à la période romaine. Modifiée et agrandie durant la période mauresque (entre les IXe et XIe siècles), elle en a conservé les deux tours qui protégeaient l'entrée de l'Arco de Repouso (Arc du Repos), ainsi appelé car, selon la légende, le roi Alphonse III s'y serait reposé après la prise de la ville aux Maures en 1249.

Après avoir traversé l'*Arco da Vila* inauguré en 1812 (portail néoclassique reposant sur une porte médiévale avec, dans la niche extérieure, une statue en marbre blanc de St Thomas d'Aquin) puis emprunté l'ancienne voie romaine pour rejoindre :

- la *Sé Catedral*, construite en 1291 sur une place plantée d'arbres puis réaménagée par l'évêque F. Gomez do Avelar, seuls le clocher et deux chapelles sont restés d'origine),
- la *Igreja Do Carmo* grande église baroque dont l'origine remonte à 1719. Elle possède deux chapelles dont la Capella Sao Michaelo recouverte de dorures ; dans une extension sur l'arrière, se trouve la petite (8m2) Capela de los Ossos dont les murs ont été recouverts, courant XIXe siècle, d'ossements humains (provenant des 1200 squelettes de moines qui y ont officiés) de même que le petit autel enclavé dans le mur du jardin.

Ensuite nous avons pris la route, avec un arrêt à l'église St Vincent d'Alcantilha, pour nous installer à notre hôtel. Nous étions installés dans des appartements d'une ou deux pièces, avec coin cuisine, terrasse avec vue sur la mer, plage et piscine. Le restaurant panoramique, situé au dernier étage du bâtiment principal, nous proposait chaque soir (en self-service) un assortiment d'amuse-bouche et d'entrées froides avec salades composées, plats cuisinés (viandes et poissons ou fruits de mer), grillades (viandes et poissons ou fruits de mer) et desserts (fruits et gâteaux variés, glace) ainsi que diverses boissons : sangria, bière, vins (rouge, rosé et blanc). Des micro-ondes étaient à disposition.

2^{ème} Jour – mardi 4 octobre Départ pour une *journée de croisière maritime sur un catamaran* (avec un groupe d'espagnols et quelques individuels), *en longeant la côte depuis la Marina d'Albufeira jusqu'à Carvoeiro, avec un pique-nique barbecue sur la Praia Grande, à l'ombre de parasols ; avec au menu : salade de tomates, grillades de sardines & saucisses, chips et tranches de melon, servi sur plateau et accompagnés, au choix, d'eau, bière, sodas, le tout à volonté.* Durant la croisière, nous avons pu admirer le spectaculaire littoral de la côte du Barlavento : falaises calcaires et rocheuses aux multiples formes et couleurs, rochers, cavernes et grottes creusées par les eaux, dont l'une (Benagil) abritait une plage près de laquelle notre bateau a pu s'approcher. Nous avons également eu la chance de croiser quelques dauphins en fin d'après-midi, durant le retour vers la Marina d'Albufeira,

3^{ème} Jour – mercredi 5 octobre : départ en direction Sagres, dans le car de Mestre qui nous accompagnera jusqu'à la fin de notre séjour.

Durant le trajet, Adélaïde nous a résumé l'histoire de l'Algarve (occupants successifs, principaux événements et dates), son économie (conserveries de poissons, cultures fruitières, poteries, travail du liège) et nous a donné des précisions sur la végétation et les plantations d'arbres visibles durant le trajet : arbousiers, amandiers, avocatiers, oliviers, agrumes (citronniers, orangers, tangerines...) et vignes (introduites en 1382). Le climat permet deux récoltes annuelles (avril-mai puis novembre-décembre).

A l'extrême pointe sud-ouest du Portugal, le **Cap Saint Vincent** (*Cabo de Sao Vincente*) est surmonté d'un phare (inaccessible car en travaux de rénovation) situé sur une falaise haute de 80 m près de l'ancien monastère blanc ; nous avons pu y admirer des vues exceptionnelles tant vers la côte Vincentina (rochers escarpés & plages) en direction du nord que vers la **pointe de Sagres** à l'est dominée par la **Fortaleza** (Forteresse de Sagres) perchée sur un très vaste promontoire que nous avons pu parcourir librement après en avoir franchi l'enceinte et visité la petite église (*Igreja Nossa Senhora da Graça*) ; elle comporte une grande *Rose des vents* (presque 50 m de diamètre) située sur l'esplanade ainsi que d'autres constructions (dont un phare).

C'est ici que le Prince Henri dit « le Navigateur », (savant en astronomie, cartographie & géographie) installa son quartier général après s'être distingué dans la lutte contre les Arabes, notamment lors de la prise de Ceuta en 1415. Il y créa une école navale où étudièrent les grands explorateurs du début XV^{ème} siècle (découverte de Madère, des Açores, Afrique du Nord ...) ainsi qu'un nouveau bateau : la caravelle.

Après avoir traversé **Vila do Bispo** (village aux maisons typiques, spécialisé dans la production de miel), puis fait une halte pour une promenade à la **Ponta da Piedade** (phare, vue panoramique sur les rochers, escaliers en pierres donnant accès à la plage et chemin de randonnée en bois), un déjeuner tardif nous attendait à **Lagos** au *restaurant Adega da Marina*.

Ensuite, nous nous sommes dirigés vers la **Place Infante Dom Henrique** où sont situés : *la statue du Prince Henri*, le **Merado de Escravos** (ancienne Maison de l'esclavage où s'est tenu le premier marché aux esclaves d'Europe en 1440), et *l'Igreja de Santo António* dont l'accès est intégré au **Musée Dr Jose Formosinho** (collections éclectiques d'archéologie, d'ethnographie & d'objets sacrés, poteries, bijoux et pièces de monnaies) où nous avons RDV pour une visite, répartis en deux groupes de 15 personnes (nombre maximum de visiteurs autorisés) ; Adélaïde, entrée avec le premier groupe, a attendu dans l'église Saint-Antoine pour leur en commenter également la visite. Fondée au début du XVIII^{ème} siècle mais fortement endommagée par le tremblement de terre de 1755, elle fut reconstruite en 1769. C'est une église à nef unique, de dimensions modestes et de façade simple, dont l'intérieur renferme :

- un ensemble de boiseries baroques qui ornent le retable principal, le revêtement des parois latérales et le chœur
- des parois décorées d'azulejos baroques et diverses toiles du XVIII^{ème} siècle représentant les miracles de Saint Antoine.

Un temps libre avait été fixé ensuite avant le retour à l'hôtel

4^{ème} jour – jeudi 6 octobre : départ pour **OLHAO** (architecture cubiste d'influence mauresque)

Une promenade commentée par Adélaïde nous fit découvrir la ville :

- *le Mercado municipal* (marché couvert) composé de deux édifices en briques rouges surmontés de dômes d'inspiration orientale dont les terrasses donnent une vue sur la Ria Formosa : l'un est réservé aux fruits, légumes, viandes, fromages et produits régionaux et l'autre aux poissons et crustacés en provenance du port
- *la Praça de Resauração* entourée de maisons cubiques à toit terrasse & demeures colorées
- *Nossa Senhora do Rosarion* : église baroque édifée de 1698 à 1722 et financée par les pêcheurs dont le clocher offre une jolie vue sur la ville.
- *le Jardim do Pescador Olhanense* qui offre une jolie promenade pavée sur le front de mer jusqu'au **port**, point de départ des bateaux pour se rendre sur les îles faisant face à la Réserve.

Répartis dans trois embarcations, nous avons effectué la traversée vers **l'île Culatra** où nous avons pu nous promener librement dans l'ancien village de pêcheurs habité à l'année avec église, école et restaurants.

La Réserve naturelle de Ria Formosa s'étend sur 60 km et 18 000 ha, face au littoral de Faro et est un paradis pour les oiseaux.

Classée Réserve en 1978 puis Parc naturel en 1987, elle est constituée de lagunes, labyrinthes, canaux et de bancs de sable fin, outre la barrière de cinq îles face à la côte (Tavira, Armona, Farol, Baretta et *Culatra*). Elle est réputée pour son écosystème et son statut vise à protéger et conserver le système lagunaire, la flore et la faune, ainsi que les espèces migratrices et leurs habitats respectifs



Après le déjeuner dans une salle annexe du **restaurant Prazeres** (charcuterie, crevettes et bar avec patates douces et pommes de terre puis raisins) nous sommes partis visiter **Tavira**. Traversée par la rivière Gilão, la ville présente : des ruelles blanchies, des toits à quatre pans, des cheminées typiques, de nombreux clochers, un ancien pont (**Pont Romano**), un centre-ville avec de magnifiques demeures aux portes de bois ajourées, agrémentées parfois de heurtoirs en forme de mains (spécificité architecturale rappelant l'héritage arabe) ; passant devant l'**Igreja de la Misericórdia** pour monter voir les ruines du **Castello de Tavira** : (château médiéval dont seuls subsistent des portions de remparts constituant désormais l'enceinte d'un petit jardin) et le beau panorama sur la ville. Ceux ne souhaitant pas monter au Castello ont pu visiter librement la ville mais sans possibilité d'entrer dans l'église de la Misericórdia car un concert de Fado s'y déroulait.

Sur le retour vers l'hôtel, nous avons fait un **arrêt à Santa Luzia**, petit village de pêcheurs, spécialisé dans le poulpe ; pêché selon une technique traditionnelle (avec des pots d'argile répartis au fond de l'eau dont l'animal ne peut s'extraire s'il y pénètre) puis cuisiné selon une recette locale dans les restaurants du front de mer (polvo cozido).

5^{ème} jour – 7 octobre : Départ pour Silves puis Monchique

SILVES, dont le nom d'origine Locobriga évoque ses premiers habitants les Celtes, est située sur une colline au bord du fleuve Arade ; des Phéniciens, Grecs puis Carthaginois leur succédèrent mais ce sont les Romains qui l'agrandirent et la firent prospérer. Ensuite, entre les VIII^{ème} et XIII^{ème} siècles, les Arabes l'entourèrent de murailles et construisirent le château en grès rouge de la région (d'où son nom : **Castelo Al-Hamro** qui signifie « Le Rouge ») et en firent une forteresse au sommet de la colline. Elle devint alors capitale de l'Al-Gharb musulman jusqu'en 1577, avec une importance équivalente à celle de Lisbonne. Le tremblement de terre de 1755 l'endommagea fortement, entraînant successivement une modification du cours de son fleuve, l'ensablement de son port, puis le déclin de la cité qui ne retrouvera la prospérité qu'au XIX^{ème} siècle avec le commerce et l'industrie de conserves du poisson et le commerce.

Durant la visite commentée par Adélaïde, nous avons pu observer **le Ponte Velha**, (pont chaudé du XV^{ème} siècle), puis traverser la ville depuis le fleuve Arade en direction du château : **Marché couvert typique** puis la **cathédrale gothique de Sé**, construite à partir de la seconde moitié du XIII^{ème} siècle, sur le site d'une mosquée détruite par Sancho 1^{er} (roi dont la statue orne l'entrée principale du château).

De forme polygonale irrégulière, le château présente actuellement :

- deux tours défensives, trois tourelles et sept pans de muraille crénelée
- une citerne souterraine voûtée qui pouvait subvenir aux besoins de 1200 personnes durant un an
- de petits jardins plantés d'une grande variation d'arbres fruitiers de la région : agrumes (citronniers..) oliviers, amandiers, caroubiers, arbousiers (fleurs blanches, fruits jaunes devenant rouges à maturité), grenadiers, figuiers, vigne

En quittant le château nous avons pu parcourir la ville avant de nous rendre au **Restorante Recanto dos Mouros** pour le déjeuner (charcuterie, porc -ou poisson- puis salade de fruits ou Tiramisu). Après le repas, en route pour la **SERRA DE MONCHIQUE**, où se situe **le point culminant de l'Algarve (902 mètres à Foia)**.

La montée vers **Monchique** nous a donné un aperçu de très beaux paysages, avec de nombreux arbres dont les noms nous étaient spécifiés par Adélaïde au fur et à mesure. Elle nous a précisé qu'en Algarve :

- deux sortes d'amandiers : amandes *douces* (fleurs blanches) utilisées pour les desserts et amandes *amères* (fleurs roses) utilisées pour la liqueur servie glacée avec rondelle de citron. Les deux sortes sont mélangées pour la fabrication de la pâte d'amandes.
- deux sortes d'orangers : ceux importés de Chine (oranges douces) et ceux apportés par les Arabes (oranges amères)
- la *caroube* (fruit du caroubier), sert de substitut naturellement sucré pour le chocolat, les tartes, sirops et liqueurs. ; elle est aussi transformée en farine destinée à l'alimentation du bétail. Ses graines, appelées carats, sont également utilisées pour fixer la couleur dans l'industrie du maquillage.

Domage qu'à notre arrêt sur le **site Trilho da Foia**, une brume persistante impactait la netteté des paysages.

Adélaïde nous a désigné les différentes variétés d'arbres en bord de route :: *eucalyptus*, *jacarandas* et *chênes-lièges*, dont l'écorce (le liège) se régénère après chaque extraction mais il faut attendre 9 ans entre chaque récolte. Les écorces sont laissées à l'air libre pour sécher avant d'être utilisées dans l'industrie. Le Portugal est le premier producteur mondial de liège dont la majorité provient d'Algarve.

Le **thermalisme** participe à l'économie locale, notamment à **Caldas de Monchique** où nous avons effectué un arrêt-promenade pour voir les sources et les piscines naturelles du centre thermal. A 17 heures, nous avons pris le chemin du retour vers l'hôtel durant lequel Adélaïde attira notre attention sur la densité des sites prévus pour le lendemain (et leur éloignement) ainsi que la nécessité d'être en bonne forme et bien équipés pour le type de randonnée prévue pour l'après-midi (seulement 8 personnes ne souhaitaient pas l'effectuer) ; en effet, la réalité de l'ensemble du parcours différait du descriptif reçu de l'opérateur (difficultés, durée nécessaire pour parcourir le chemin des 7 Vallées suspendues).

6^{ème} jour – samedi 8 octobre : Départ pour LOULE

Seconde ville d'Algarve après Faro, située au cœur de l'Algarve entre mer et montagne, elle est réputée pour son marché gitan (apprécié des locaux) et son *Mercato Central* (marché couvert de style néo mauresque avec des dômes rouges datant de 2007) où sont proposées, chaque samedi, des produits frais (biologiques pour beaucoup) ainsi que des spécialités régionales (poissons, gâteau figues et amandes, artisanat local). Un parcours commenté dans les étroites ruelles de la vieille ville nous permet de voir :

- les ateliers artisanaux locaux (poterie, travail du cuivre peintures sur faïence),
- de visiter les vestiges du *château* qui abrite désormais le *musée municipal* lequel présente, notamment, une reconstitution d'une cuisine traditionnelle d'Algarve (ustensiles anciens), ainsi que
- la petite chapelle de *Nossa Senhora da Conceição*
- et d'apercevoir le bâtiment abritant les *bains islamiques* (musée récemment ouvert).

Loulé est également connue ses processions religieuses de Pâques au *Santuário de Nossa Senhora da Piedade* (second lieu de pèlerinage derrière Fatima) que nous avons pu apercevoir, perchée sur une colline. Après un petit temps libre, que certains participants ont mis à profit pour visiter les Bains, nous avons repris la route vers le village de Tôr car nous étions attendus à **La Quinta da Tôr**, domaine viticole ayant appartenu à la même famille entre 1500 et 2003. Agrandi jusqu'à 12 ha en 2011, il produit actuellement chaque année environ 100 000 litres de vins (17 rouges, 1 rosé et 2 blancs) à partir de sept cépages dont les principaux sont le Syrah, le Cabernet Sauvignon, l'Aragonez, et le Touriga. Les vins classiques sont élevés dans des cuves inox tandis que ceux de Réserve le sont dans des fûts de chênes d'origine française (vin rouge) et américaine (vin blanc). Une dégustation de 4 vins rouges nous a été offerte, avec fromage et saucisson locaux avant le déjeuner **Restaurant Ramirez à Guia** où nous fut servi du poulet rôti avec la sauce Piri Piri créée dans cet établissement par José Carlos en 1964.

Installés dans la salle du second étage, avec le service assuré par une seule personne, ce repas prit plus de temps que prévu d'où notre départ tardif à 15h45 en direction de Lagoa pour Los **Percuso dos sete vales suspensos (les 7 Vallées Suspendues)**. Vingt et une personnes prirent donc le départ de la randonnée à 16h30 pour un circuit d'environ une heure tandis que le car déposait les autres au **village de Carvoeiro** où il reviendrait les chercher afin d'effectuer tous ensemble une seconde promenade depuis l'Algar Seco, sur le parcours en bois parallèle à la côte ; ceux restés « en forme » auraient ainsi la possibilité de descendre par des escaliers donnant régulièrement accès aux plages situées au bas des falaises. Compte tenu du retour tardif du groupe parti en randonnée, cette seconde promenade s'est alors transformée en temps libre pour tous d'environ 1/2h sur le site **Alcar Seco** avant le retour à l'hôtel.

7^{ème} jour – dimanche 9 octobre : départ vers l'est pour l'embouchure du **Guadiana**, où le village espagnol d'Ayamante fait face à celui de **Vila Real do Santo Antonio** bâti en 1774 par le marquis de Pombal. Sur le trajet, nous avons traversé la **Reserva Natural do Sapal de Castro Marim e Vila Real de Santo Antonio**, zone humide de marais salants et de terres agricoles ; nous y avons vu des flamants roses et des salines (sel indispensable autrefois pour la conservation du poisson).

Nous avons embarqué sur un bateau **Guadiana River Cruise pour une croisière remontant le fleuve jusqu'au petit village de Foz de Odeleite** située dans le Bas Guadiana. Sur la rive portugaise du fleuve, nous avons pu apercevoir les remparts de l'une des forteresses de Castro Marim sur une colline, un moulin ainsi que plusieurs spécimens d'oiseaux ; puis nous sommes passés sous le pont autoroutier à haubans reliant le Portugal à l'Espagne. Une petite promenade pédestre nous a conduit à **la Quinta do Rio**, propriété viticole appartenant, comme le bateau, à la société Riosultravel, où le repas fut animé par les chants du personnel. Retour au bateau pour la descente du fleuve (animée par un guitariste) pour, ensuite, reprendre la route vers notre hôtel. A nouveau, nous avons pu voir des échassiers (cigognes, flamants roses...).

8^{ème} jour – lundi 10 octobre : départ en direction de Messines pour visiter les « **villages blancs** » avec des arrêts à :

. **Alte**, célèbre pour sa source, avec ses maisons blanches aux cheminées ouvragées, typiques de la région, : nous en avons parcouru les ruelles avec de petits escaliers pavés et y avons dégusté de la liqueur d'arboise sur la terrasse du Restaurant-bar O Folclore avant de continuer vers Salir, route depuis laquelle nous avons pu apercevoir la *Rocha da Pena*, site d'escalade situé au cœur de la *Serra do Caldeirao*.

. **Salir**, petit village que nous avons parcouru jusqu'aux vestiges du mur d'enceinte du château, bâti au XII^{ème} siècle par les Almohades (dynastie Berbère) en « Taipa », (mélange de sable, graviers, terre et chaux) ainsi qu'un beau panorama sur la Serra do Caldeirao. Nous y avons visité le petit musée construit sur les ruines du château, près de l'école primaire puis, vers 11h30, nous sommes repartis en car pour **Sao Bras de Alportel** où nous avons déjeuné en terrasse chez **Zé Dias** avant de rejoindre l'aéroport de Faro pour le retour à Paris (arrivée 20h30 à Orly).

L'Algarve est une très belle région offrant aux visiteurs la richesse de son patrimoine multiculturel, de sa végétation et de sa faune ; La situation de notre hôtel à Albufeira, (presque équidistante du Cap Saint-Vincent et du fleuve Guadiana), combinée à l'alternance de nos visites entre littoral, barrocal et montagne, nous a permis de varier chaque jour les paysages rencontrés et d'apprécier sa cuisine grâce aux plats locaux qui nous furent proposés : fruits de mer & poissons s, ou viandes grillées ou mijotées (porc, poulet, bœuf) avec divers gâteaux ou salade de fruits.

Hélène BARTHES

Chaleureux remerciements aux participants m'ayant adressé des photos pour compléter mes prises de vues personnelles

